

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 12-13 (1871-1872), p. 186-196

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1871-1872__12-13__186_0

© Société de statistique de Paris, 1871-1872, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VII.

VARIÉTÉS.

1^{re} PARTIE. — DOCUMENTS FRANÇAIS.

1. *Les naufrages en 1869.* — L'année 1868 avait été exceptionnellement favorable pour la navigation ; le nombre des sinistres s'était trouvé relativement peu élevé.

En 1869, au contraire, le nombre des naufrages dépasse de beaucoup celui des quatre années précédentes, même celui de 1867, déjà si élevé.

En 5 ans, 1,855 bâtiments ont été atteints sur nos côtes. Ils représentaient un tonnage de 162,412 tonneaux et étaient montés par 11,471 hommes.

Le tableau ci-dessous permet de comparer les chiffres de 1869 avec ceux des années antérieures.

Années.	Navires.	Tonnage.	Équipage.
		Tonnes.	Hommes.
1865	249	22,959	1,782
1866	365	27,305	2,112
1867	418	42,155	2,516
1868	297	26,422	1,745
1869	526	43,571	3,316
Moyennes . .	371	32,471	2,294

Les 526 navires naufragés en 1869 comprennent 19 vapeurs, 31 trois-mâts, 38 bricks, 29 bricks-goëlettes, 56 goëlettes, 1 dogre, 38 côtres et sloops; 41 lougres, 12 chasse-marée ou bisquines, 261 petits caboteurs ou embarcations diverses.

Si l'on considère le tonnage, il s'est perdu :

7 navires au-dessus de 600 tonneaux.
17 navires jaugeant de 600 à 300 tonneaux.
78 — — 300 à 100 tonneaux.
71 — — 100 à 50 tonneaux.
242 — — 50 tonneaux et au-dessous.
109 navires dont le tonnage est inconnu.

Par *nationalité*, les navires naufragés se répartissent ainsi :

405 navires français, 61 anglais, 17 italiens, 13 norwégiens, 9 espagnols, 19 appartiennent à 13 nationalités diverses, 2 inconnus.

273 bâtiments naufragés ont été renfloués ; 232 ont été totalement perdus. Les renseignements manquent pour 21 cas.

Les équipages ont perdu 430 hommes qui se sont noyés ; on a pu en sauver 2,886, dont 1,106, c'est-à-dire moins de la moitié, étaient sur des navires qui ont été renfloués, 245 étaient à terre au moment du naufrage, 61 se sont sauvés à la nage, au péril de leur vie ; les autres, au nombre de 1,345, ont été sauvés par les

canots de sauvetage, les bateaux-pilotes et autres engins établis par les riverains; 129 enfin l'ont été par des moyens qu'on n'a pas indiqués. (*Annales de sauvetage*, livraison de décembre 1871.)

2. *État des pertes territoriales subies par la France par suite des traités du 26 février et du 10 mai 1871, et la convention du 12 octobre de la même année.* (Ministère des affaires étrangères, direction des archives et chancellerie.)

NOTA. Les cantons *en italique* n'ont perdu qu'une partie de leur territoire.

Départements.	Arrondissements.	Cantons.	Nombre des communes avant la guerre.	Communes cédées.	Superficie. Hectares.	Population d'après le dénombrement de 1866. Habitants.
Bas-Rhin . .	Les 4 arrondiss.		541	541	455,345	588,970
		Colmar	15	140	169,681	217,693
		Mulhouse	8	159	115,319	179,347
Haut-Rhin . .	Belfort	Cernay	11	11	13,148	14,404
		Saint-Amarin	16	16	16,481	18,264
		Thann	12	12	9,750	21,105
		<i>Dannemarie</i>	27	24	9,814	8,505
		<i>Fontaine</i>	29	8	3,374	2,059
		<i>Massevoux</i>	18	14	12,720	11,937
Vosges	Saint-Dié	<i>Saales</i>	13	7	8,366	7,706
		<i>Schirmeck</i>	12	11	11,973	13,311
		Sarreguemines	8	156	149,895	131,876
Moselle	Thionville		119	119	107,085	90,591
		Boulay	35	35	23,251	16,660
	Metz	Faulquemont	32	32	24,482	15,860
		Metz (3 cantons).	30	30	19,502	73,630
		Pange	35	35	24,087	13,346
		Verny	37	37	25,763	13,667
		Vigy	24	24	19,022	9,075
		<i>Forse</i>	29	17	14,455	18,463
		<i>Audun</i>	34	10	10,134	6,463
	Briey	<i>Briey</i>	24	7	5,307	3,502
		<i>Longwy</i>	27	2	891	620
		Albestroff	26	26	20,282	11,048
		Delme	36	36	20,580	11,669
Château-Salins	Dieuze	23	23	16,813	10,661	
	<i>Château-Salins</i>	38	35	22,969	12,306	
	<i>Vic-sur-Seille</i>	24	15	17,083	10,280	
	Fénétrange	21	21	19,056	11,787	
	Phalsbourg	26	26	18,253	17,600	
Meurthe	Sarrebourog	Sarrebourog	25	25	22,851	17,160
		<i>Lorquin</i>	26	18	20,103	9,713
		<i>Réchicourt</i>	18	17	19,631	7,950
Totaux des pertes			1,823	1,689	1,447,466	1,597,228

Sans vouloir trop insister sur ces douloureux résultats, on peut voir, d'après le tableau qui précède, que la France a perdu le département du Bas-Rhin tout entier, le département du Haut-Rhin, sauf une partie de l'arrondissement de Belfort.

Si les Vosges n'ont cédé que quelques communes, la Moselle s'est trouvée dépos- sée de deux arrondissements entiers, Sarreguemines et Thionville, de la plus grande partie de l'arrondissement de Metz et de 19 communes de l'arrondissement de Briey; enfin le département de la Meurthe a perdu la presque totalité des arron- dissements de Château-Salins et de Sarrebourog.

Ces pertes sont récapitulées dans le tableau suivant :

Situation des départements, cédés en tout ou en partie, avant la guerre.

Départements.	Nombre de communes.	Superficie. — Hectares.	Population
			d'après le dénombrement de 1866. — Habitants.
Bas-Rhin	541	455,345	588,970
Haut-Rhin.	490	411,113	530,285
Vosges.	548	607,995	418,998
Meurthe.	714	609,004	428,387
Moselle	629	536,889	452,157
Totaux	2,922	2,620,346	2,418,797

Pertes territoriales résultant du traité de paix et convention spéciale.

Bas-Rhin	541	455,345	588,970
Haut-Rhin.	384	350,287	473,314
Vosges.	18	20,339	21,017
Meurthe.	242	197,621	120,174
Moselle	504	423,874	393,753
Totaux	1,689	1,447,466	1,597,228

État actuel des territoires en litige restés à la France.

Administration provisoire dite de Belfort	106	60,826	56,971
Vosges.	530	587,656	397,981
Meurthe-et-Moselle.	597	524,398	366,617
Totaux	1,233	1,172,880	821,569

En résumé, la France qui, d'après le recensement de 1866, comprenait 37,548 communes, 54,305,151 hectares et 38,067,064 habitants, ne compte plus aujourd'hui que 35,859 communes, 52,857,675 hectares et 36,469,836 habitants.

Nos pertes ne se bornent pas à ces cessions de territoire.

Le recensement de 1872 nous permettra seul d'en connaître l'étendue.

3. *Le commerce et la navigation pendant les 6 premiers mois de 1872.* — Nous empruntons à la dernière livraison des documents statistiques réunis par l'administration des douanes sur le commerce de la France, le résumé comparatif des marchandises importées et exportées pendant les 6 premiers mois des années 1870 et 1872.

1° Importations. (Commerce spécial.)

	1872.	1870.
	Milliers de fr.	Milliers de fr.
Objets d'alimentation	374,083	327,221
Productions naturelles, matières premières.	963,436	1,119,178
Objets fabriqués	254,383	154,965
Autres marchandises	86,830	72,770
Valeur générale des marchandises importées.	1,678,732	1,674,134

2° Exportations. (Commerce spécial.)

Objets fabriqués	976,574	857,747
Produits naturels, matières premières.	664,653	612,309
Autres marchandises	86,372	70,803
Totaux.	1,727,599	1,540,859
Importations et exportations réunies	3,406,331	3,214,993

Nous ajoutons à ces tableaux les renseignements suivants :

3° Admissions temporaires.

	1872.		1870.	
	Importations temporaires.	Réexportation après main-d'œuvre.	Importations temporaires.	Réexportation après main-d'œuvre.
	Quint. métr.	Quint. métr.	Quint. métr.	Quint. métr.
Fontes	342,744	331,415	815,665	441,385
Fers	82,231	109,854	285,182	268,993
Tôles	22,862	25,952	61,801	31,745
Froment, farine	943,710	384,849	1,468,810	649,810

4° Résumé des perceptions. (Drawbacks non compris.)

	1872.	1870.
	Milliers de fr.	Milliers de fr.
Douanes	78,648	70,586
Contributions indirectes	325,672	310,402
Totaux	404,320	380,988

Navigation. (Navires chargés.)

	Entrée.				Sortie.			
	Navires.		Tonnage.		Navires.		Tonnage.	
	1872.	1870.	1872.	1870.	1872.	1870.	1872.	1870.
<i>Navires français.</i>								
Navigation avec les colonies françaises	722	666	296,905	235,312	866	784	327,269	254,738
Navigation avec la grande pêche	33	49	755	3,018	460	547	53,859	66,041
Navigation avec } Pays d'Europe	3,485	3,790	523,862	553,227	2,705	2,071	418,267	371,784
Pé stranger . . . } Pays hors d'Europe	542	624	296,319	326,390	404	536	309,403	297,720
Totaux	4,782	5,059	1,117,841	1,117,942	4,435	3,938	1,107,798	990,378
<i>Navires étrangers.</i>								
Navigation avec les colonies françaises	35	33	10,400	6,886	22	16	4,608	3,551
Navigation avec } Pays d'Europe	9,397	10,521	1,875,014	1,925,670	6,058	5,760	1,125,734	1,025,715
Pé stranger . . . } Pays hors d'Europe	431	712	297,391	410,285	409	371	269,067	234,548
Totaux	9,863	11,266	2,182,805	2,342,841	6,489	6,147	1,399,409	1,263,814
Totaux généraux	14,645	16,325	3,300,646	3,460,783	10,924	10,085	2,507,207	2,254,092

En résumé, il est entré, dans les 6 premiers mois de 1872, 14,645 navires chargés, portant 3,300,646 tonneaux, et il est sorti, dans le même intervalle, 10,924 navires, portant 2,507,207 tonneaux.

Or, en 1870, le nombre des navires entrés a été de 16,325, avec 3,460,783 tonneaux, et celui des navires sortis de 10,085, avec 2,254,092 tonneaux.

Tous ces documents indiquent une reprise d'affaires qu'on pouvait ne pas espérer après tant de désastres accumulés.

4. *Tableau du dénombrement de la population de Paris en 1872, moins la garnison.* — Augmentation de 1872 sur 1861, 126,539; diminution de 1872 sur 1866, 5,600.

Arrondissements.	Populations en			Augmentation de 1872 sur 1866.	Diminution de 1872 sur 1866.
	1861.	1866.	1872.		
1. Louvre	89,519	84,665	71,026	»	10,639
2. Bourse	81,609	79,909	71,135	»	8,774
3. Temple	99,116	92,680	89,666	»	3,014
4. Hôtel-de-Ville	108,520	98,648	91,300	»	7,348
5. Panthéon	107,754	104,083	95,709	»	8,374
6. Luxembourg	95,931	99,115	90,158	»	8,957
7. Palais-Bourbon	72,965	75,438	63,674	»	11,764
8. Elysée	69,814	70,259	73,504	3,245	»
<i>A reporter</i>	725,228	701,797	646,172	3,245	58,870

Arrondissements.	Populations en			Augmentation de 1872 sur 1866.	Diminution de 1872 sur 1866.
	1861.	1866.	1872.		
<i>Report.</i>	725,228	701,797	646,172	3,245	58,870
9. Opéra	407,326	406,221	403,140	»	3,081
10. Enclos Saint-Laurent.	113,571	116,438	131,730	15,292	»
11. Popincourt	125,718	149,641	163,392	13,751	»
12. Reuilly	65,748	78,635	83,861	5,226	»
13. Gobelins	56,798	70,192	67,397	»	2,795
14. Observatoire	52,594	65,506	69,111	3,605	»
15. Vaugirard.	56,041	69,340	73,877	4,537	»
16. Passy	36,728	42,187	45,200	3,013	»
17. Batignolles	75,228	93,193	98,003	4,810	»
18. Butte-Montmartre	106,356	130,456	131,700	1,244	»
19. Butte-Chaumont	76,445	88,930	90,639	1,709	»
20. Ménilmontant.	70,060	87,444	90,158	2,714	»
Totaux	1,667,841	1,799,980	1,794,380	59,146	64,746

Dim. 5,600

En admettant, ce qui est au-dessous de la vérité, que, de 1866 à 1870, la population civile de Paris a suivi la proportion d'accroissement constatée entre les deux précédents dénombrements, on peut établir que Paris devait compter, en 1870, 1,905,692 habitants; dès lors Paris aurait perdu, en deux ans, 112,312 individus.

2° PARTIE. — DOCUMENTS ÉTRANGERS.

1. *L'armée britannique en 1872.* — D'après le compte du budget de 1872-1873, récemment soumis au Parlement par le ministre de la guerre, M. Cardwell, les forces de l'armée active peuvent se résumer comme il suit :

1° Armée active.

	Officiers.	Sous-officiers et assimilés.	Caporaux et soldats.	Total de l'effectif.	Chevaux de troupe.
État-major général	87	»	»	87	»
Infanterie	5,134	10,492	115,790	131,416	»
Cavalerie	865	1,791	14,607	17,263	11,586
Artillerie	1,548	2,904	31,392	35,844	13,350
Génie	777	654	4,173	5,604	422
Département du contrôle	504	»	»	504	»
Corps du service	8	500	2,506	3,014	1,087
Corps de santé	614	»	»	614	»
Corps des hôpitaux	12	264	1,060	1,336	»
Établissements d'instruction, services divers.	181	594	72	847	»
Totaux	9,730	17,199	169,600	196,529	26,445

2° *Réserve.* La première classe de la réserve, organisée par la loi de 1870, laquelle comprend les militaires ayant accompli la moitié de leur premier engagement et ayant consenti à échanger chacune des 6 années qui leur restaient à courir dans l'armée contre 2 ans dans la réserve, et les hommes de la milice payée, se compose de 7,022 anciens soldats et de 28,303 miliciens.

La deuxième classe se compose de pensionnaires enrôlés, c'est-à-dire de soldats retraités, mais encore susceptibles de servir, et de soldats entrés dans leur treizième année de service, qui consentent à échanger une année de service actif contre deux de réserve. Son effectif est actuellement de 25,400.

3° *Armée auxiliaire.* Elle comprend la milice, le yeomanry et les volontaires. Son effectif total est de 327,364 hommes.

En résumé, l'ensemble de toutes ces forces comprend :

Armée active	196,529	hommes.
Réserve (moins l'effectif de la réserve de la milice compris dans celui de la milice) . . .	32,422	—
Armée auxiliaire	327,364	—
	<u>556,315</u>	—

2. Population de la monarchie prussienne d'après le recensement général de 1872.

— D'après le recensement général qui vient d'être opéré dans toute l'étendue de la monarchie prussienne, la population de la Prusse s'élève à 24,643,412 habitants, dont 12,152,785 appartiennent au sexe masculin et 12,490,627 au sexe féminin.

Cette population occupe 2,901,094 maisons d'habitation, 12,674 locaux divers, navires compris. Le royaume comprend de plus 20,661 établissements d'utilité générale.

Le nombre des feux ou ménages s'élève à 5,152,893, ce qui porte le nombre des personnes par ménage à 4.78.

D'après le recensement opéré en 1867, la population de la monarchie prussienne s'élevait à 23,971,337. De sorte, qu'en 5 ans cette population ne s'est accrue que de 672,075 habitants, ou de 2.80 p. 100, soit 0.56 p. 100 pour l'accroissement moyen annuel.

Par grandes divisions territoriales, cet accroissement s'est réparti ainsi qu'il suit :

	Population en		Accroissement.	Diminution.	Proportion p. 100	
	1867.	1871.			de l'accroissement.	de la diminution.
Prusse.	3,090,960	3,137,460	46,500	—	1.50	—
Brandebourg	2,716,022	2,863,461	147,339	»	5.43	»
Poméranie	1,445,635	1,431,508	»	14,127	»	0.98
Posen.	1,537,338	1,583,654	46,316	»	3.01	»
Silésie.	3,585,752	3,707,144	121,392	»	3.41	»
Saxe.	2,067,066	2,103,655	36,589	»	1.77	»
Schleswig-Holstein	981,718	995,750	14,032	»	1.48	»
Hanovre.	1,937,637	1,957,607	19,970	»	1.03	»
Westphalie	1,707,726	1,775,379	67,653	»	3.96	»
Hesse-Nassau	1,379,745	1,400,111	20,366	»	1.48	»
Provinces du Rhin	3,455,358	3,578,964	123,606	»	3.58	»
Hohenzollern	64,632	65,560	928	»	»	»
Pays de Jade	1,748	5,941	4,193	»	»	»
Troupes d'occupation en France	»	37,218	»	»	»	»
Totaux et moyenne. . .	<u>23,971,337</u>	<u>24,643,412</u>	<u>672,075</u>		<u>2.80</u>	

On remarquera la diminution sensible qui s'est produite dans la Poméranie. Comme la cause incontestée de cette diminution est l'importance acquise depuis quelques années par l'émigration, l'attention publique se porte plus que jamais, en ce moment, sur les raisons qui poussent à émigrer les populations des campagnes.

Plusieurs articles des journaux de Stettin et les délibérations de la Société économique de Poméranie, comice des grands propriétaires de la province, ont essayé de jeter quelque lumière sur cette question, mais n'ont, en général, trouvé aucun remède efficace à opposer au mal.

Il paraît ressortir des diverses opinions exprimées, que le plus grand stimulant à l'émigration dans ce pays est la difficulté que trouve le paysan à acquérir la propriété foncière, difficulté résultant aujourd'hui plus des mœurs que des lois. Ce n'est pas, en effet, la partie la plus misérable de la population qui abandonne le

sol, mais, au contraire, celle qui possède un petit pécule, plus souvent celle qui se trouve en rapports avec des émigrés établis déjà en Amérique. C'est donc la comparaison de leur état présent avec l'état qu'ils espèrent se créer au delà des mers qui tente le courage des émigrants, et cela bien qu'ils sachent que leur résolution va les astreindre à une plus grande somme de travail.

Le désir d'échapper au service militaire, les impôts plus lourds pour la petite propriété que pour la grande, les salaires des journaliers des campagnes rapprochés des salaires des ouvriers des villes, sont autant de causes qui contribuent à grossir leur nombre.

Les agences d'émigration trouvent donc ici un terrain bien préparé pour leurs opérations et, malgré les obstacles qui leur sont suscités par les grands propriétaires, on voit, par les chiffres que nous avons produits, que rien ne peut les arrêter.

3. Navigation sur le canal de Suez en 1870 et 1871.

Nationalités.	1870.		1871.	
	Navires.	Tonneaux de 1,015 ^h ,94.	Navires.	Tonneaux de 1,015 ^h ,94.
Angleterre.	314	291,680	500	549,651
France.	74	84,744	67	92,302
Égypte.	33	22,391	20	13,334
Autriche.	26	19,389	65	39,847
Turquie.	18	11,863	29	15,939
Italie.	10	5,743	46	26,690
Portugal.	3	2,345	2	919
Amérique.	2	2,312	3	4,172
Zanzibar.	1	881	»	»
Espagne.	3	463	4	6,712
Russie.	2	960	5	4,821
Grèce.	1	49	»	»
Allemagne.	»	»	7	2,719
Norwége.	»	»	1	1,316
Totaux	487	442,820	749	758,422
Autres.	4	392	6	6,817
Totaux généraux.	491	443,212	755	765,239

Les recettes ont été, en 1870, de 989,060, et, en 1871, de 1,724,538 dollars, soit 5,914,000 fr. en 1870, et 9,271,009 fr. en 1871.

Dans ces deux années, le tonnage a été respectivement de 449,860 et 776,718 tonneaux métriques français. (*Monthly Report of the Chief of the bureau of statistics, treasury department Washington. Décembre 1871.*)

4. Commerce aux États-Unis en 1870 et 1871. — Le numéro de décembre 1871 du *Monthly Report*, publié par le Bureau de statistique de Washington, nous fournit les renseignements suivants :

La valeur des importations aux États-Unis, pour l'année 1871, s'est élevée à 3,171,355,000 fr.; c'est, sur le chiffre de 1870 (2,617,154,700), une augmentation de 21 p. 100.

En 1871, les transports par terre ont contribué pour une valeur de 84 millions environ aux importations. Ceux par mer y entraînent donc pour un chiffre de 3,087 millions (navires américains, 835 millions; nationalités étrangères, 2,252 millions). Si l'on se reporte à l'année 1870, l'augmentation est générale par nature de transports, mais porte particulièrement sur ceux par terre qui ont doublé de valeur et dont l'importance, encore insignifiante au point de vue de l'ensemble des importa-

tions, tend évidemment à s'accroître avec l'extension que prennent les marchés du Canada et des possessions britanniques nord-américaines.

Les *exportations* représentent une somme de 3,020,282,000 fr., soit une augmentation de 11 p. 100 sur l'année 1870. Contrairement aux transports par vaisseaux américains, dont la valeur a légèrement diminué, ceux par vaisseaux étrangers donnent une augmentation de 19 p. 100, et ceux par terre de plus de 50 p. 100 sur 1870. Ces derniers passent, en effet, du chiffre de 15,800,000 fr. à celui de 36,145,000 fr. en 1871.

Les *réexportations* donnent une valeur de 144,076,000 fr. C'est une diminution de 13 p. 100 par rapport à l'année précédente. Elle provient exclusivement des transports par eau, ceux par terre ayant, au contraire, comme on pouvait facilement le prévoir, continuellement augmenté.

3^e PARTIE. — DOCUMENTS COLLECTIFS OU GÉNÉRAUX.

Les émissions publiques en 1871. — Nous venons aujourd'hui produire des chiffres qui, croyons-nous, sont susceptibles de causer un profond étonnement chez un grand nombre de lecteurs.

Mais avant de les livrer à la méditation, il est bon de jeter un coup d'œil en arrière et de remettre en lumière quelques chiffres du passé.

On se rappelle le grand mouvement d'émissions qui s'est produit en Angleterre durant les années 1862 et 1863. Londres était à cette époque le principal marché, et la facilité de créer des sociétés *limited* contribuait pour beaucoup à faire de Londres la place d'où étaient lancées des opérations, même tout à fait étrangères.

Sur quels chiffres portaient ces émissions?

En 1862, il avait été créé pour un peu plus de 2 milliards de francs d'entreprises nouvelles; en 1863, il en avait été souscrit un peu moins de 2 milliards. Beaucoup de bons esprits ont attribué à la liquidation de ces sommes souscrites, mais non versées, la lourdeur et les crises qui ont ultérieurement affligé le crédit en Angleterre.

Nous passons à l'année 1868. C'était après la guerre austro-allemande, après une année de répit. Un besoin d'activité était manifeste, et, bien que la situation politique fût souvent troublée par des incidents diplomatiques, on allait de l'avant.

Cette année, les émissions faites dans l'Europe entière s'élevaient à 3 milliards 662 millions. Les emprunts d'État étaient compris dans cette somme pour 2 milliards.

Arrive l'année 1870. L'antagonisme entre l'Allemagne et la France finit par sortir des préoccupations ordinaires du capital; un faux sentiment de quiétude alanguit les esprits. Le chiffre des émissions s'en ressent; il s'élève à 5 milliards 786 millions. Dans ce chiffre il y a déjà des emprunts de guerre. Mais le premier semestre de 1870 avait vu se créer pour 2 milliards 332 millions de titres nouveaux dont 1 milliard 540 millions représentant des valeurs industrielles.

Nous avons réuni ces quelques chiffres, pris à différentes époques, pour montrer ce qu'était, avant l'année 1871, le niveau des émissions d'une année. Ces prémisses posées, nous abordons les chiffres de l'année qui vient de finir.

Le relevé que nous présentons ici est aussi complet que faire se peut.

On doit même le considérer comme se rapprochant très-suffisamment de la vérité absolue. D'une part, en effet, il n'est pas tenu compte des émissions qui n'ont pas été faites publiquement, tandis que, d'un autre côté, force nous est de compter le montant total d'une émission tentée, qu'elle ait été suivie d'un succès total ou

partiel. En négligeant ainsi deux éléments agissant en sens inverse, on arrive à un chiffre suffisamment exact, quant aux inductions qu'on en voudrait tirer.

Nous diviserons l'année en 2 semestres, le 1^{er} faisant encore partie de la période de guerre, le 2^e suivant immédiatement la paix et la chute de la Commune parisienne.

1 ^{er} SEMESTRE.			2 ^e SEMESTRE.		
	Emprunts d'États et de villes.	Valeurs industrielles.	Pays.	Emprunts d'États et de villes.	Valeurs industrielles.
Allemagne	224,250,000	284,573,750	Allemagne	9,420,000	609,941,000
Autriche	"	241,196,500	Amérique	507,000,000	304,300,000
Danemark	1,125,000	"	Autriche	12,500,000	236,698,187
Espagne	67,274,500	"	Belgique	65,050,000	42,900,000
Amérique	7,530,475,000	131,962,500	Danemark	"	16,875,000
France	2,210,000,000	7,250,000	Espagne	157,500,000	48,000,000
Angleterre et colonies	5,000,000	273,367,500	France	352,860,000	98,339,000
Italie	14,966,000	395,403,000	Angleterre et colonies	"	730,504,500
Pays-Bas	13,250,000	255,897,500	Luxembourg	"	10,000,000
Suède	"	2,000,000	Italie	55,004,000	160,075,000
Suisse	18,010,000	5,250,000	Pays-Bas	4,507,000	36,207,500
Russie	300,000,000	43,528,000	Russie	"	46,500,000
Totaux	10,384,350,500	1,640,428,750	Suisse	2,700,000	21,530,000
			Turquie	142,500,000	9,750,000
			Total	1,309,041,000	2,256,620,187
			Total du 1^{er} semestre	12,024,779,250	
			Total du 2^e semestre	3,565,661,187	
			Total général	15,590,440,437	

Si de cette addition formidable nous retranchons l'émission malheureuse tentée par les États-Unis pour la conversion de la dette 6 p. 100, il ne reste pas moins un total respectable de 10 milliards en chiffres ronds.

C'est cinq fois autant que les émissions anglaises en 1862 et 1863, c'est trois fois autant que les émissions de 1868, c'est deux fois autant que le chiffre de 1870.

Il y a donc impossibilité de méconnaître que de grands engagements ont été pris et remplis en partie, durant une année, dont une partie au moins aurait dû être absolument perdue pour l'esprit d'entreprise.

Il faut remarquer, en second lieu, que cette énorme activité n'a produit jusqu'ici aucune crise, on pourrait presque dire aucune gêne, sur le marché monétaire. Ce double fait a besoin d'être bien constaté.

On en tirera cette première conclusion que la quiétude politique s'est immédiatement produite après l'issue de la guerre. Débarrassées de tout souci d'avenir, toutes les branches de l'activité et de la spéculation se sont réveillées, et on a vu les créations *industrielles* atteindre le chiffre très-important de 4 milliards.

Dans un prochain article, nous diviserons ce dernier chiffre en séparant les émissions de banque de celles qui, plus directement industrielles, sont représentées par des titres de mines, usines, chemins de fer, etc.

Ce que nous avons voulu faire ressortir aujourd'hui, c'est l'énormité des engagements pris en 1871. Nous l'avons fait d'une façon quelque peu brève, parce que, dans cette revue de l'année que nous avons entreprise, les faits parlent si haut qu'ils n'ont vraiment pas besoin de grands commentaires.

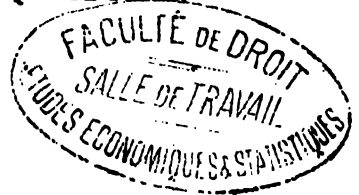
Nous avons vu successivement par des chiffres, que l'escompte avait été à bon marché, que le niveau des cours s'était successivement élevé, jusqu'à atteindre et dépasser même ce qu'il était avant la guerre, et qu'enfin les créations de valeurs nouvelles avaient été plus nombreuses et plus importantes qu'antérieurement. Tous ces faits tendent à une même conclusion : c'est que le jeu du crédit est redevenu actif et puissant, sous la pression de la confiance publique. Sans s'en douter le plus souvent, chacun, en effet, a contribué à ce rapide relèvement du crédit après la chute profonde de juillet 1870. (*Monit. des intér. mat.*)

LISTE NOMINATIVE DES MEMBRES TITULAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS.

Juillet 1872.

D = Membre donateur ou à vie. — F = Membre fondateur.

PARIS.



MM.

- F. *Aubourg de la Contrye*, membre du Congrès scientifique, 184, rue du Faubourg-Saint-Honoré.
- Barada*, ancien directeur du Crédit rural, 30, rue du Bac.
- Bavelier*, Adrien, avocat à la cour d'appel de Paris, 74, rue de Miromesnil.
- Béarn* (Gaston de), prince de Viana, 58, rue de Varennes.
- Beaurin*, Eugène, chef de bureau au ministère des travaux publics, 60, rue Saint-Dominique.
- F. *Bertillon*, docteur-médecin, vice-président de la Société d'anthropologie, 24, rue (say-Lussac).
- F. *Bertrand*, Ernest, conseiller à la Cour d'appel de Paris, 52, rue Saint-André-des-Arts.
- F. *Bigot*, docteur-médecin, 5, rue Mennessier, à Montmartre.
- F. *Bing*, chef de division à la préfecture de la Seine, 41, rue Richer.
- Blin des Cormiers*, docteur-médecin, 12, rue Martignac.
- F. *Bouffard*, négociant, 38, rue Croix-des-Petits-Champs.
- Bourrouse de Laforre*, 201, rue du Temple.
- F. *Brère de Boismont*, docteur-médecin, 303, faubourg Saint-Antoine.
- Calla* (père), ancien manufacturier, 8, rue des Marronniers, à Passy.
- Chenu*, docteur-médecin, 7, passage des Eaux, à Passy.
- Cantacuzène Packkano* (le prince), ancien ministre des finances de Moldavie.
- Coulet*, directeur du Comptoir d'escompte, rue Bergère.
- F. *Debrauz de Saldapenna* (le chevalier), conseiller intime de S. M. l'Empereur d'Autriche, 114, rue Lafayette.
- Dumesnil*, médecin de l'Asile national de Vincennes, 24, boulevard Saint-Michel.
- F. *Dumesnil de Marigny*, ancien élève de l'École polytechnique, 68, rue Caumartin.
- F. *Dupont*, Paul, ancien député, hôtel des Fermes, rue Jean-Jacques-Rousseau.
- Éty*, docteur-médecin, 30, rue Joubert.
- Flechev*, Edmond, rédacteur à la statistique générale de France, 60, rue Saint-Dominique.
- Friget*, Ernest, avocat, 4, rue Saint-Florentin.
- Gomet*, Charles, 12, rue du Moulin.
- Gravois*, directeur général de la Caisse des familles, 4, rue de la Paix.
- Heu*, directeur-propriétaire de l'Indicateur de la propriété, 6, rue de la Victoire.
- F. *Humbert*, Charles, propriétaire, 84, avenue des Champs-Élysées.
- Humbert*, Louis-Marie, 21, rue de la Ferme-des-Mathurins.
- Juglar*, docteur-médecin, 167, rue Saint-Jacques.
- D. *Kastner*, Eugène, 63, rue Blanche.
- F. *Kergorlay* (le comte de), membre de l'Assemblée nationale, 48, rue de Varennes.
- F. *Lagache*, ancien représentant, 128, rue de l'Université.
- Laiser* (le marquis de), 25, rue Saint-Guillaume.
- F. *Lamé-Fleury*, ingénieur en chef des mines, 62, rue de Vernueil.
- F. *Lavergne* (Léonce de), de l'Institut, membre de l'Assemblée nationale, 71, boulevard de la Reine (Versailles).

MM.

- Lavignac*, professeur au Conservatoire de musique, 15, rue du Faubourg-Poissonnière.
- F. *Lavollée*, Pierre, conseiller-maître honoraire à la Cour des comptes, 21, rue des Écuries-d'Artois.
- Lefort*, professeur agrégé à la Faculté de médecine, 2, rue de l'Université.
- Levasseur*, membre de l'Institut, 26, rue Monsieur-le-Prince.
- Levet*, Emile, ingénieur civil, 4, rue Murillo.
- Levenhaupt* (le comte de), attaché à la légation de Suède et de Norvège, 19, rue de la Pépinière.
- Loua*, Toussaint, sous-chef de la statistique générale de France, 106, rue de l'Université.
- Lunier*, inspecteur général du service des aliénés, 52, rue Jacob.
- F. *Mannequin*, attaché à la légation du Guatemala, 32, rue Madame.
- F. *Metternich* (le prince de), ancien ambassadeur d'Autriche-Hongrie.
- Motheré*, chef de bureau à la préfecture de la Seine, 5, impasse Montera.
- F. *Nicolas*, ingénieur en chef des ponts et chaussées, 33, rue d'Assas.
- F. *Passy*, Hippolyte, membre de l'Institut, ancien ministre, 116, boulevard Haussmann.
- Pereire*, Eugène, ancien député, 35, rue du Faubourg-Saint-Honoré.
- F. *Pingey*, Jules, avocat à la Cour d'appel, 24, rue des Martyrs.
- F. *Pitois*, Ernest, propriétaire, 48, rue de Clichy.
- Pondevaux*, docteur-médecin, 23, rue Richer.
- Posnanski*, docteur-médecin, 17, rue Coq-Héron.
- F. *Rapet*, inspecteur général de l'instruction primaire, 6, rue de la Visitation.
- Reboul*, membre de la Société des actaires de Londres, administrateur délégué de la Compagnie l'Atlas, 48, rue Laflitte.
- Renaud*, Georges, rédacteur au ministère de l'agriculture et du commerce, 60, rue Saint-Dominique.
- F. D. *Robyns*, Jules, inspecteur d'assurances, 38, rue Lemer cier (Batignolles).
- Santos* (le baron de), 14, cité d'Antin.
- F. *Schwartz*, conseiller de S. M. l'Empereur d'Autriche, 21, rue Laflitte.
- Rochussen*, Guillaume-Frédéric, ancien attaché à la légation de Hollande.
- Séré* (le docteur de), 6, rue du Faubourg-Saint-Honoré.
- F. *Seydoux*, aîné, manufacturier, 66, rue de Clichy.
- Solaville*, Scipion, négociant, 177, rue du Faubourg-Saint-Martin.
- Soutzo* (le prince de), 38, rue du Montparnasse.
- Steriod* (le prince Constantin), ancien ministre des finances de Valachie.
- Vacher*, docteur-médecin, 179, boulevard Magenta.
- F. *Wille*, Georges, professeur au Muséum d'histoire naturelle, 43 bis, rue de Buffon.
- F. *Wolowski*, membre de l'Institut et de l'Assemblée nationale, 45, rue de Clichy.

DÉPARTEMENTS.

MM.

- F. *Aignon*, Pierre-Laurent, président de la commission de statistique du canton de Lusignan (Vienne).
- Aubergier*, Hector, doyen de la Faculté des sciences de Clermont (Puy-de-Dôme).
- Bequerel*, Thomas, 59, rue de Metz, à Amiens (Somme).
- Bellamy*, Pierre, inspecteur des enfants assistés à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- F. *Berger-Levrault*, Oscar, imprimeur à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
- F. *Bourdin*, Claude, docteur-méd. à Choisy-le-Roi (Seine).
- F. D. *Céard*, Alphonse, armateur à Nantes (Loire-Infér.).
- F. *Chastelluz* (le comte de), à Redon (Ille-et-Vilaine).
- Coudraux*, pharmacien à Choisy-le-Roi (Seine).
- F. *Chirac*, juge de paix, 111, rue de Rome, à Marseille (Bouches-du-Rhône).
- Doniel*, inspecteur principal de l'agriculture à Clermont (Puy-de-Dôme).
- Du Souich*, receveur des finances, à Amiens (Somme).
- F. *Fontette* (le marquis de), président de la chambre d'agriculture de Caen (Calvados).

MM.

- Froger de Mauny*, propriétaire, 4, rue Croix-Boissier, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
- F. *Jarrault*, Louis-Etienne, juge de paix à Troyes (Aube).
- Labesque*, docteur-médecin à Agen (Lot-et-Garonne).
- F. *Lalande*, Armand, négociant, 94, quai des Chartreux, à Bordeaux (Gironde).
- Maistre*, manufacturier à Villeneuve (Hérault).
- F. *Mante*, Jacques-Fortuné, président de la commission de statistique du canton de Gordes (Vaucluse).
- F. *Marion*, Charles-Remi, docteur-médecin à Trévoux (Ain).
- Martin* (de), docteur-médecin à Narbonne (Aude).
- F. *Niobey*, Pierre, docteur-médecin à Hambye, près Gavray (Manche).
- Petitbien*, propriét. à Bleney-lès-Toul (Meurthe-et-Mos.).
- F. *Pontgibaud* (le comte de), propriét. à Fontenay, près Montebourg (Manche).
- F. *Rapin*, juge de paix à Levet (Cher).
- F. *Rougier*, Alexis, juge de paix à Montguyon (Char.-Inf.).
- Usquin*, Emile, direct. des postes à Montpellier (Hérault).
- F. *Vigneron*, propriét. à Lachapelle-Saint-Mesmin (Loiret).

ÉTRANGER.

MM.

Bachéna, conseiller d'État de Hollande, à La Haye.
Bembo (le comte de), à Venise (Italie).
Bona (de), ancien directeur du bureau de statistique, à Madrid (Espagne).
Bordoní, Augusto, président de l'ancienne Académie des comptables, à Bologne (Italie).
Calabis, Augusto, à Vérone (Italie).
Cinque (le marquis de), à Rome (Italie).
Consentino (le marquis de), à Lucerne (Suisse).
Contini, César, à Rome (Italie).
De la Gardé, Denis, ingénieur des mines, 55, calle Lopez de Vega, à Madrid (Espagne).

MM.

Lombard, docteur-médecin à Genève (Suisse).
Luca (de), professeur à l'Université de Naples (Italie).
Puilli, Luidgi, à Florence (Italie).
Santos (Emilio de), ancien directeur de la junte de statistique, à Madrid (Espagne).
Scalzi (Francisco de), à Rome (Italie).
Spiliotakis, membre de la chambre des députés, à Athènes (Grèce).
D. Tomasini, Giovanni, assesseur municipal de Padoue (Italie).

MEMBRES CORRESPONDANTS ÉTRANGERS.

ANGLETERRE. — MM. le Dr *William Farr*, directeur du bureau de la population au *Registrar general*; *Fonblanque*, directeur du département statistique au ministère du commerce; et *Samuel Brown*, président de l'Institut des actuares de Londres.
 AUTRICHE. — MM. le baron de *Czarnig*, ancien directeur de la statistique administrative; le Dr *Ficker*, directeur actuel; et le Dr *Brachelli*.
 BADE. — MM. les professeurs *Rau*, *Dietz*, *Ch. Knies*.
 BAVIÈRE. — M. le Dr *Mayr*, directeur du bureau de statistique.
 BELGIQUE. — MM. *Quételet*, *Heuschling* et *Vischers*.
 DANEMARK. — M. le conseiller d'État *David*, ancien ministre des finances.

ÉTATS-UNIS. — M. *Kennedy*.
 ESPAGNE. — M. *Mados*.
 HOLLANDE. — M. de *Baumhauer*.
 ITALIE. — M. le directeur de la statistique, à Rome.
 NORWÈGE. — M. *Aal*.
 PRUSSE. — MM. le Dr *Engel*, les professeurs *Haussem*, *Schubert*, *Otto Hübner*, *Wappaus*, comte *Cieskowski*, le Dr *Grätzer*, de Breslau.
 RUSSIE. — MM. *Vernadski*, de *Semenow*, *Kappen*, *Lomanski*, comte *André Zamotki*.
 SAXE. — MM. *Weintig*, le professeur *Roscher*.
 SUÈDE. — M. le Dr *Berg*.

MEMBRES DÉCÉDÉS.

MM.

F. Blanche, Claude, à Chalon (Saône-et-Loire).
F. Blanchet, Alexandre-Louis-Paul, chirurgien.
F. Bonjean (le président).
F. Boudin (le docteur), ancien chef des hôpitaux militaires.
F. Bourdon, Isidore, ancien membre de l'Académie de médecine.
F. Bousquet, Casimir, homme de lettres, à Marseille (Bouches-du-Rhône).
Chevalier, Auguste, ancien député.
F. Cochin, ancien préfet.
Demay, lauréat de l'Institut.
F. Doyère, Louis-Michel, ancien professeur d'agronomie.
F. Dubois, Eugène-Joseph (le comte), ancien conseiller d'État.
F. Foucher, Victor, de la Cour de cassation.
F. Fretay (Halna du), ancien président de la commission de statistique (Finistère).
F. Kastner, George, de l'Institut.
F. Laussucq, Jules, ancien juge de paix, à Pouillon (Landes).
F. Milleret, Jacques, ancien député du Loiret.
F. Millot, Louis, ancien élève de l'École polytechnique.
F. Parchappe (le docteur), ancien inspecteur général des aliénés.
F. Paul, A., ancien architecte.
Pignol, propriétaire à Trets (Bouches-du-Rhône).
F. Pommier, André, ancien membre de la Société d'agriculture.
Porochine (de), Victor, économiste, à Saint-Germain (Seine-et-Oise).
F. Poussin, Auguste, ancien manufacturier à Elbeuf (Seine-Inférieure).
F. Rothschild (le baron James de).
F. Roux, Pierre-Martin, ancien président de la commission de statistique de Marseille.
F. Ruinet, Eugène, ancien négociant.
F. Teyssier des Farges, propriétaire.
Thoman, Fædor, ancien actuaire au Crédit mobilier.
F. Toucas, Joseph-André, anc. présid. de la commiss. de statistique de Solliès-Pont (Var).
F. Villerme, de l'Institut, ancien président d'honneur de la Société.
F. D. Vingtrinier, Barthélemy, ancien médecin en chef des prisons, à Rouen.